

Un cas d'urgence absolue

L'accident vasculaire cérébral: le reconnaître et réagir

Rachid Kerrou

Cette année encore, l'association Blëtz profite de la Journée mondiale de l'AVC, le 28 octobre pour organiser, au château de Bettembourg (de 16.00 à 19.00h), une conférence des plus intéressantes sur la neuroréhabilitation. Animée par le Dr Jürg Kesselring, elle aura l'avantage d'être simultanément traduite en français et sera donc parfaitement accessible à un maximum de résidents touchés plus ou moins directement par cet «accident».

Ce dernier, rappelons-le est, dans la majorité des cas (85 à 90%), dû à l'obstruction d'un vaisseau à destination cérébrale par un caillot, mais il arrive aussi, plus rarement (10 à 15% des cas), qu'il résulte de la rupture d'un vaisseau cérébral.

Loin de se contenter de cette Journée mondiale, Blëtz organise de nombreuses manifestations tout au long de l'année pour sensibiliser la population à cette pathologie et venir en aide aux personnes qui en sont victimes (voir www.bletz.lu). Une initiative déterminante quand on sait qu'environ quatre personnes sont victimes chaque jour d'un AVC au Grand-Duché.

De meilleures campagnes d'information – notamment menées par Blëtz sous le patronage de la Grande-Duchesse héritière Stéphanie – et une prise en charge médicale de plus en plus rapide et efficace sont cependant parvenues à faire reculer le nombre de décès dus à un AVC dans la population luxembourgeoise. De 11,6% en 2000, il est passé à 6,6% en 2013, ce qui fait du Luxembourg l'un des meilleurs élèves européens (selon Eurostat).

Or malgré ces progrès, l'AVC reste un événement particulièrement grave puisqu'une victime sur trois en décède encore. Le temps de réaction face à des signes que l'on peut reconnaître reste une donnée fondamentale pour la survie d'une part et le maintien – ou la récupération – des facultés motrices d'autre part, car l'AVC est aussi, hélas, la première cause de handicap et la seconde de démence, devant la maladie de Parkinson.

Précaution préalable, comme le souligne le Dr

Droste, l'accident ischémique transitoire (AIT) – ou «petit accident vasculaire» – ne doit pas être minimisé car il représente souvent le signe précurseur d'un AVC, bien plus grave. L'AIT peut durer de quelques secondes à quelques heures et doit être traité avec la même urgence qu'un AVC.

Pour l'AVC justement, les autorités médicales ont défini la procédure «F.A.S.T.» qui vise à faciliter la reconnaissance de l'accident pour réagir au plus vite.

Le F (face en anglais) pointe l'attention sur le visage. Il s'agit là de demander au patient de sourire et de constater éventuellement une asymétrie du sourire.

Le A (arms) désigne le bras et l'impossibilité pour la victime de maintenir les deux bras levés.

Le S (speech) cible la difficulté à articuler correctement une phrase simple.

Quant au T (time), il rappelle à toute personne constatant l'un de ces signes sur un proche (ou non) qu'il doit immédiatement faire appel au 112 pour une prise en charge rapide. «Le facteur le plus important dans le traitement aigu de l'AVC est le transfert très rapide dans une unité neurologique hospitalière spécialisée car la réouverture d'un vaisseau sanguin intracérébral (thrombolyse) ne peut être effectuée qu'endéans les trois premières heures. Cette procédure peut considérablement limiter les dégâts causés par l'accident. De plus, une récurrence de second accident ainsi que de nombreuses complications peuvent ainsi être évitées en unité spécialisée», insiste le Dr Droste.

A noter que l'heure exacte de début des symptômes ainsi que la connaissance des antécédents médicaux et des traitements en cours constituent des informations de premier ordre pour l'équipe médicale qui prend en charge le patient.

Enfin, des témoignages très intéressants de victimes d'AVC sont à découvrir dans l'ouvrage en quatre langues (français, allemand, portugais, anglais) intitulé *Il faut être un battant - vivre avec un AVC* (2017), écrit par Chantal Keller, présidente de Blëtz, qui fut, elle aussi, victime d'un AVC en 2007.



Photo: Friso Gentsch/dpa



Blëtz a.s.b.l. invite....

sous le haut patronage de
S.A.R. la Grande-Duchesse Héritière

Monsieur Laurent ZEIMET
Bourgmestre de la Commune de Bettembourg

Madame Lydia MUTSCH
Ministre de la Santé et de l'égalité des chances
Madame Corinne CAHEN
Ministre de la Famille et de l'intégration
et à la Grande Région
Monsieur le Dr. Jean-Claude SCHMIT
Directeur de la Santé

JOURNÉE MONDIALE DE L'AVC

(Accident vasculaire cérébral / Hireschlag)

Dimanche, le 28 octobre 2018

de 16.00 -19.00 heures au Château de Bettembourg

„ Neurorehabilitation - Lernen, die (eigenen) aufbauenden Kräfte zu nutzen “ ?

Prof. Dr. Jürg Kesselring

Senior Botschafter & Neuroexperte
Ehem. Chefarzt der Neurologie im Rehabilitationszentrum Valens (Schweiz)
Mitglied des Internationalen Komitees Rotes Kreuz (IKRK)

Encadrement musical par : Monsieur **André Mergenthaler**

Traduction simultanée en allemand et en français (casques sur place)



Semaine mesure de tension gratuitement en pharmacie **22.10.2018 - 26.10.2018**

Vente d'éclairs « Blëtz » **26.10.2018**

”

Le facteur le plus important dans le traitement aigu de l'AVC est le transfert très rapide dans une unité neurologique hospitalière spécialisée.